



*Le séminaire d'ouverture de la période d'intervention 2013–2015 à Ranomafana en avril 2013  
(photo: Petra Piitulainen)*

RAPPORT D'ÉVALUATION FINALE  
PROJET TANY MAITSO, MADAGASCAR  
DODO RY



Tytti Tuoriniemi, Ulla-Maija Aitakangas  
septembre 2016

# 1 INTRODUCTION

## 1.1 Résumé

Tany maitso est un projet de coopération en développement réalisé à Madagascar en 2007-2015. L'objet de cette évaluation sont les années 2013-2015 qui ont fait fonction de phase de sortie. En plus de la subvention accordée par le Ministère des Affaires étrangères de Finlande, l'association Dodo ry [association enregistrée] a utilisé des fonds de son autofinancement pour le projet.

Comme l'évaluation intermédiaire de l'an 2011 fut extérieure, il a été décidé que l'évaluation finale serait intérieure. L'objectif de l'évaluation est de servir les groupes de liaison finlandais et Dodo ry dans la distribution de l'information sur le projet. Petra PIITULAINEN, Tytti TUORINIEMI et Ulla-Maija AITAKANGAS ont fait partie de l'équipe d'évaluation. Elles ont constitué une documentation à Madagascar en novembre et décembre 2015 pendant le voyage de terrain et le séminaire final. Les évaluateurs ont visité six villages dans les zones d'intervention à Farafangana, Ranomafana et Tolongoina où elles ont interviewé des membres des associations villageoises. Les techniciens de chaque zone d'intervention et les coordinateurs du projet ont aussi été interviewés.

Outre la documentation obtenue pendant le voyage, les évaluateurs ont utilisé des informations comprises dans les documents de Tany maitso. L'information sur Madagascar a été cherchée dans les médias en ligne et ailleurs sur Internet. Les évaluateurs ont étudié la documentation et préparé le rapport pendant les trois premiers trimestres de l'an 2016.

L'objectif de l'évaluation est d'examiner comment le projet a réussi à réaliser le plan de sortie, stabiliser les activités des associations villageoises et à consolider leurs capacités. L'évaluation reporte son attention sur la stabilité des associations et sur leur capacité de fonctionner après le projet et par là, sur la continuité de vie associative et la durabilité des résultats du projet. La réussite des activités du projet indique aussi le succès de ses objectifs essentiels: la réduction de la pauvreté et la protection de la biodiversité.

Il semble que essentiellement Tany maitso a atteint ses objectifs. La plupart des associations sont capables de continuer indépendamment leurs activités après la fin du projet. Malgré cela, le groupe de bénévoles finlandais de Tany maitso a décidé de continuer le travail à Madagascar. Après le dernier an (2015) il en reste des fonds d'autofinancement. Cet argent sera utilisé pour le suivi des associations villageoises et pour consolider les activités des bibliothèques qui ont été ouvertes dans les zones d'intervention. De plus, des fonds seront utilisés pour des formations considérées nécessaires.

## 1.2 Brève description du projet évalué

Selon le plan, le but du projet Tany maitso a été de faire progresser la réalisation d'un écosystème bien portant, l'abolition de la pauvreté ainsi que l'usage durable des forêts et des ressources naturelles en reliant le développement et la protection de la nature. L'objectif a été d'améliorer le bien-être des gens dépendants des ressources naturelles, ce qui diminue la pression à l'usage illégal des ressources naturelles et favorise la protection de la biodiversité. Le projet a mené des activités aux bords de trois réserves naturelles: à Ranomafana, à Farafangana et à Tolongoina dans le corridor forestier entre les parcs nationaux de Ranomafana et Andringitra. Tany maitso a eu deux buts principaux: 1) réduction de la pauvreté et 2) protection de la biodiversité. Pour atteindre la durabilité, le projet s'est concentré à mettre en oeuvre les activités suivantes pendant la dernière période: 1) soutenir et renforcer les associations villageoises, 2) plantation d'arbres et 3) alphabétisation. Une étude de marché était aussi inclus dans le plan de projet ayant pour but de

promouvoir l'accès des producteurs au marché. L'étude a été renoncée après qu'elle s'est montrée inutile. Les membres des associations villageoises, les alphabétisés et les producteurs du miel ont été les bénéficiaires directs du projet.

Deux coordinateurs et cinq techniciens ont travaillé à Madagascar pour réaliser le projet. Haingotiana RAMIARINJANAHARY et Chantal ANDRIAHARIMIDY ont coordonné les activités à partir de la capitale Antananarivo. Jhonny HALLIDAY (tué à l'occasion d'un vol en novembre 2014) et Brunel Mboangy HERIDIA ("Ridia") ont été techniciens à Farafangana, Berthin BOBIMANANA et Jean Pierre RAZAFIMANDIMBY à Ranomafana et Désiré RAMAROSON ("Radezy") à Tolongoïna.

Les villages suivants ont mené des activités:

Farafangana: Mandovia, Takoandra, Manombo, Anameloka, Sahamahitsy, Andrafia, Bemelo, Morafeno, Tsaratanana, Namohora

Ranomafana: Ampitavanana, Matavirano, Sambivinany, Andafy atsimo, Ambodiriana, Sahavondronana, Volahotro, Ialatsara, Amboditanimena, Iharananina

Tolongoïna: Marosondry, Iladitra, Ambinanindrano, Kianjamiakatra, Ambatoharanana

En Finlande, deux coordinateurs (trois en 2015) à temps partiel et un groupe de bénévoles ont été en charge du projet.

## **2 DE L'HISTOIRE DE TANY MAITSO**

C'est déjà depuis 1998 que Dodo ry travaille à Madagascar dans la région de Manombo à Farafangana. La promotion de reboisement, plantation d'arbres et culture de légumes et de plantes à valeur économique ont constitué les activités du projet de l'époque. Il a cherché à protéger les forêts de Manombo par aider la population des alentours à trouver des sources de revenus de substitution. Deux autres projets financés par des finlandais ont eu un objectif pareil de protection. Ces projets ont été mis en oeuvre à Ranomafana, au bord du parc national. Tous les trois projets ont fini en 2006.

Lorsque le projet Tany maitso a démarré en 2007, il a combiné les expériences acquises à Manombo et à Ranomafana. Les activités ont continué d'abord dans les mêmes villages que les projets précédents. Cinq villages étaient situés à Manombo et cinq à Ranomafana. Les activités concernant les pépinières et la culture de légumes ont été introduites à Ranomafana et les villageois de Manombo ont reçu une formation en apiculture. Dans la région de Ranomafana, Tany maitso a aussi formé les villageois à prévenir des dégâts causés par les rats dans les rizières.

En 2008, les activités se sont étendues à dix autres villages, dont cinq à Ranomafana et cinq à Farafangana. En avril 2008, deux employés de Tany maitso ont visité le Mali pour se familiariser avec Sinsibere, un autre projet de Dodo ry, qui a soutenu une coopérative de femmes. Ce projet a organisé des cours d'alphabétisation pour les femmes, un fait qui a augmenté leur indépendance et leurs capacités à s'occuper des affaires. Inspirées par la visite au Mali, les équipes de Tany maitso ont décidé de commencer une formation aux femmes en lecture, écriture et en calcul de base pour améliorer leurs possibilités de participer aux activités du projet. La formation a été préparé ensemble avec l'organisation malgache FFF Malagasy Mahomby et les premiers cours ont commencé à Manombo en 2008. En 2009, des hommes sont aussi été acceptés après qu'ils ont témoigné du grand intérêt pour recevoir une formation.

La deuxième période de trois ans a commencé par l'extension des activités à cinq villages dans la région de Tolongoïna qui se situe au bord de la bande de forêt reliant les parcs nationaux de Ranomafana et Andringitra. En outre, à Farafangana, le village de Mandovia a été accepté à la place d'Epitatra qui a quitté le projet en 2008. L'insécurité a fait les habitants déménager ailleurs et le village s'est dépeuplé.

Depuis 2010, Tany maitso se concentre sur le soutien aux associations pour pérenniser leurs activités et pour qu'elles puissent continuer indépendamment après la fin du projet. Les associations ont été encouragées à investir des encaisses dans des activités génératrices de revenus et à commencer leurs propres projets (élevage de porc ou de poules, collecte et vente du riz etc.). À Tolongoïna, les personnes privées ont d'abord été soutenues. De même, les individus ont reçu des conseils et de la direction en apiculture. L'alphabétisation s'est étendue à Ranomafana et à Tolongoïna.

Pendant la première phase du projet, les villageois ont planté des robiniers et des eucalyptus, qui poussent rapidement, pour satisfaire leur besoin de bois. Ils ont aussi cultivé le jatropha à cause de l'huile qu'il donne. Depuis 2011, le projet favorise la plantation des arbres endémiques et organise des formations en questions environnementales d'abord à Ranomafana, puis à Tolongoïna. Pour maintenir les acquis d'alphabétisation, une bibliothèque a été ouverte à Manombo en 2011 et en 2012, une autre dans le village d'Ambalakindresy à Ranomafana.

En 2011, Dodo ry a fait faire une évaluation intermédiaire extérieure du projet. Le rapport a fait des recommandations pour le reste de la période. Les évaluateurs ont aussi incité Dodo ry à demander une aide au Ministère des Affaires étrangères pour un nouveau projet et en 2012, le Ministère a annoncé sa décision favorable de la subvention à la phase de sortie de Tany maitso. Pendant la dernière période de trois ans, l'alphabétisation a continué à Tolongoïna et une bibliothèque s'y est ouverte. Les projets des associations ont été consolidés en même temps que Tany maitso a réduit progressivement son appui aux associations. Elles ont échangé des connaissances et expériences dans les séminaires, ce qui a augmenté leur indépendance et leurs capacités de résoudre des problèmes. Chaque association a eu une banque de semences qui a contenu des graines de plusieurs plantes cultivées attendant les semences suivantes. La culture et la plantation des plants d'arbres endémiques s'est étendue à Farafangana. Les arbres endémiques ont aussi constitué un sujet important dans le séminaire de clôture du projet à Antananarivo au début de décembre 2015.

### **3 COOPÉRATION ENTRE MICET ET DODO RY**

MICET (Madagascar Institut pour la Conservation des Ecosystèmes Tropicaux) est le partenaire malgache de l'association Dodo depuis 1998. MICET a été fondé en 1997 et comme Dodo ry, l'Institut travaille dans le domaine des questions environnementales de la protection de la nature, de la réduction de la pauvreté et du développement. L'objectif du MICET est d'étudier la biodiversité tropicale et promouvoir la protection des parcs et des réserves naturelles par travailler avec les chercheurs et par offrir l'appui et des services en coopération avec différentes parties.

Le rôle du MICET dans le projet Tany maitso a été de faciliter le bon déroulement des activités. MICET a aidé les coordinateurs locaux par exemple à organiser les transports et procurer les autorisations officielles. Les coordinateurs ont aussi reçu des conseils en gestion et en administration du projet. Par contre, MICET n'a pas participé aux activités de Tany maitso sur le terrain. Pourtant, grâce à la coopération, MICET a adopté l'approche sociale de Tany maitso et l'utilise dans ses projets.

#### 4 PÉRENNITÉ DES RÉSULTATS DU PROJET

Dans le cadre de cette évaluation, il n'y a pas eu de ressources pour un suivi de la pérennité des résultats du projet à grande échelle. Le suivi continuera par l'intermédiaire des coordinateurs du projet, Haingotiana Ramiarinjanahary et Chantal Andriaharimidy. En plus du savoir-faire général, il y a autant de facteurs qui ont un effet sur la continuation des associations évaluées qu'il est difficile de prévoir l'avenir sauf quelques orientations. D'ailleurs, la dissolution d'une association ne signifie pas automatiquement que les membres de l'association ne continuent pas les activités du projet. Au contraire, il est très probable que toutes les activités qui sont considérées utiles soient poursuivies. Comme les membres d'associations ont tout le savoir nécessaire à la vie associative, il est possible en théorie qu'un membre d'une association dissoute puisse fonder une nouvelle association.

Haingotiana Ramiarinjanahary, l'une des coordinateurs du projet dit que l'une des résultats importants de Tany maitso est le fait que l'appréciation de formation a augmenté parmi les villageois. Le projet a montré aux villageois et aux membres d'associations que la formation les aide à avoir des résultats qui sont plus durables que ceux-là acquis sans formation. En conséquence, les bénéficiaires ont commencé à souhaiter que le projet leur donne des formations au lieu de demander une aide financière directe comme auparavant. Ce fait a aussi une importance pour les attitudes des villageois envers l'éducation de leurs enfants. Malheureusement, les zones d'intervention sont toujours si pauvres que la déscolarisation est encore un problème. C'est pourquoi la coordinateur Haingotiana Ramiarinjanahary déplore la situation. Bien que le projet ait beaucoup achevé, les résultats finals ne sont pas durables avec le grand nombre de naissances si les enfants ne poursuivent pas leurs études scolaires. La seule garantie pour que les résultats obtenus par le projet durent de génération à génération est que l'appréciation de l'éducation augmente et que cela se voit dans la pratique.

Ètant donné que le projet n'a pas pu exercer une action sur les risques extérieurs, l'évaluation se concentre aux risques intérieurs lors de l'examen de la capacité des associations. En plus des critères d'associations fonctionnelles, nous avons reporté notre attention notamment sur la maîtrise de gestion, les capacités à conception, les rapports entre les membres et la motivation. Nous avons jugé les capacités estimées des associations à l'échelle de 1 à 5.

1= fortes raisons d'inquiétude par rapport à la continuation

2= raisons d'inquiétude par rapport à la continuation

3= pas de raisons particulières d'inquiétude

4= fortes capacités

5= excellentes capacités

Les notes des associations se divisent par zone à la façon suivante:

Ranomafana	1=10 %	2=0 %	3=40 %	4=50 %	5=0 %
Farafangana	1=0 %	2=22 %	3=56 %	4=11 %	5=11 %
Tolongoina	1=20 %	2=20 %	3=0 %	4=20 %	5=40 %

## **5 CONCLUSIONS SUR LA RÉUSSITE DES ACTIVITÉS MENÉES PENDANT LA PÉRIODE ÉVALUÉE**

### **Activité et capacité des associations villageoises**

+

Malgré les problèmes initiaux, l'idée de vie associative a été bien adoptée dans chaque zone d'intervention et les membres des associations sont motivés. La période évaluée a consolidé la capacité des associations à travailler sans projet et en règle générale, elles sont capables de continuer toutes seules. La canalisation des activités dans la vie associative a été un succès et le concept a fonctionné dans toutes les zones d'intervention qui sont différentes entre elles.

-

Comparé à la situation au début de la période, les associations arrivent à résoudre mieux les conflits intérieurs, mais il est possible que les crises majeures exigent un médiateur extérieur. Par endroits, les facteurs extérieurs comme l'insécurité et les conditions naturelles sont menaces pour l'avenir des associations, mais les risques intérieurs comme la corruption et méfiance envers le président peuvent aussi entraver les activités des associations plus tard. Le projet n'a pas eu d'outils pratiques pour régler des conflits difficiles de ce genre, les techniciens ont joué un rôle important de médiateur dans les crises. Une petite partie d'associations ont beaucoup de problèmes avec leurs activités. La gestion de ces associations ne semble pas stable, non plus.

### **Projets d'associations**

+

Faisant partie du plan de sortie, la réalisation d'un propre projet a accru les capacités des associations et a augmenté la motivation des membres de participer à la vie associative. Les échanges entre les associations se sont montrés une façon efficace d'apprendre les uns des autres et partager les expériences.

-

Bien que l'élaboration d'un projet et sa réalisation avec l'appui de Tany maitso a été un processus d'apprentissage réussi pour les associations, Tany maitso n'a pas su assez se préparer à soutenir les associations dans la mise en œuvre d'activités tout à fait nouvelles. Les échanges entre les associations ont été une bonne méthode pour les membres d'associations d'apprendre les uns des autres, mais en conséquence du temps restreint, les échanges ont parfois mené à ce que, enthousiasmées par des exemples de réussite, quelques associations se sont mises à appliquer les nouvelles connaissances sans maîtrise suffisante.

### **Alphabétisation à Tolongoïna**

+

Les adultes alphabétisés ressentent d'avoir tiré profit de la formation et les cours ont fait progresser l'autonomisation des femmes ainsi que la participation des alphabétisés à la vie sociale. Sur l'initiative des villageois, une bibliothèque a été ouverte à Tolongoïna et Tany maitso a gardé contact avec l'administration locale afin de jeter les bases durables des activités de la bibliothèque.

-

Bien que l'alphabétisation prévu pour l'an 2015 n'ait pas attiré des participants dans les villages d'intervention de Tany maitso, les cours ont suscité beaucoup d'intérêt dans les villages voisins. Cependant, les alphabétisations se sont limitées à Tolongoïna aux villages d'intervention et

l'impact est resté plus restreint que à Farafangana et Ranomafana. Il est vrai que le projet a fait porter ses efforts sur les cours pendant plusieurs ans dans ces deux régions.

L'avenir du point de vue de la bibliothèque de Tolongoïna et des bibliothèques des autres zones d'intervention:

Puisque l'administration locale est faible et n'a pas été capable de payer les salaires aux bibliothécaires à Tolongoïna, Tany maitso utilise son autofinancement en 2016 et donne une rétribution au technicien régional pour le maintien de la bibliothèque. Les coordinateurs gardent encore contact avec l'administration locale et plaident en faveur de l'avenir des bibliothèques. Comme Tany maitso a ouvert une bibliothèque dans chaque zone d'intervention, elles sont considérées comme de bons points d'appui à continuer des petites activités.

### **Plantation d'arbres endémiques**

+

La plantation d'arbres endémiques n'a pas commencé avant que les villageois aient exprimé eux-mêmes l'intérêt au sujet. Au début des activités de Tany maitso, il n'y a pas eu d'intérêt, mais à l'arrivée de la dernière période la culture des arbres endémiques a peu à peu attiré l'attention, ce qui peut-être témoigne du changement des attitudes à l'égard des objectifs environnementaux du projet.

-

Puisque la plantation d'arbres endémiques est un sujet très nouvel pour les villages d'intervention, il aurait fallu un délai supplémentaire selon les coordinateurs malgaches pour assurer la pérennité de cette activité. Elles disent qu'il reste totalement ouvert comment la plantation d'arbres continue dans les villages après le projet.

### **Réussite des activités et les profits tirés**

+

Les associations disent qu'elles ont bénéficié des activités de Tany maitso. Les membres d'associations expliquent que grâce au projet la qualité de leur vie s'est améliorée et il paraît que les cours d'alphabétisation ont rapporté même à d'autres groupes de population, surtout à Farafangana mais aussi à Ranomafana. En plus d'avoir trouvé les activités du projet utiles, les membres racontent de l'augmentation de coopération et solidarité en particulier entre les membres d'associations. Les coordinateurs malgaches pensent que les associations et leurs membres continueront les activités après le projet sauf la plantation d'arbres endémiques.

-

La culture de légumes à Farafangana n'a pas été très productive par rapport aux efforts portés. De nombreuses associations de la région parlent de problèmes de culture. La culture de légumes a commencé dans la région aussi tôt que pendant le projet Manombo avant Tany maitso.